



En l'air

Les passionnés du drone ont convergé vers l'EPFL

Lausanne Tout ce que vous vouliez savoir sur l'aéronef a été présenté de vendredi à dimanche sur le campus

Tout sourire, Maxime Ameys, 12 ans, quitte la zone de vol située à côté du Rolex Learning Center. Il a pu, l'espace de quelques minutes, faire voler lui-même un drone. Très prisée de vendredi à dimanche, cette initiation au vol a permis à un public large de prendre les manettes durant cette première édition - gratuite - de l'EPFL Drone Days.

Venu de Saint-Prex, Benedikt Braun est un grand fan de modélisme. Depuis l'enfance: «Il y eut d'abord les Lego, les voitures électriques télécommandées, puis à essence. Aujourd'hui, j'ai un hélicoptère de 2 m d'envergure.» A la sortie de la zone de vol, l'avis du jeune homme est catégorique: «Le drone, c'est trop doux. Ça ne me provoque pas de sensations. Avec l'hélico, on peut davantage évoluer, faire des figures. Je n'achèterai pas de drone.»

L'achat d'un petit aéronef télécommandé, Laurent Ghezzi, qui n'a jusque-là pratiqué que le cerf-volant, l'envisage. «Mais d'abord, je veux tester. Je ne l'ai jamais fait», annonce le Haut-Savoyard spécialement venu sur le campus lausannois pour ce baptême.

Comme beaucoup, Damien Fouillade va s'informer sur la législation en vigueur au stand de la police. Outre un fonctionnaire de l'Office fédéral de l'aviation civile, deux gendarmes sont présents: Patric Moret et Christian Savary, respectivement répondant drone pour les polices genevoise et vaudoise.

Les questions fusent. Sur l'altitude, où voler, peut-on survoler ma maison, me filmer, diffuser les images? Les réponses sont posées et limpides. Les curieux repartent avec de la documentation où il est clairement indiqué ce qui est admis avec ou sans autorisation. Ou interdit, comme les abords des sites aériens. Pour le béotien, toutes les infos figurent sur le site Internet de l'OFAC.

Bien entendu, plusieurs marques proposent leurs modèles. Chez l'un d'eux, la gamme s'étend de 649 à 6000 francs. Tous leurs aéronefs sont munis de GPS avec cartes intégrées des zones de vol interdites. S'il est à proximité, le drone automatiquement ne décolle pas, ou s'arrête. «Avec une batterie de rechange et une télécommande, un drone ludique avec caméra coûte environ 1000 francs», dit un vendeur. **C.BO.**